



PASKAPOO SLOPES: Accommodating Blackfoot Cultural Heritage

Pentes de Paskapoo : Le respect du patrimoine culturel des Pieds-Noirs

by/par Lorna M. Crowshoe

Paskapoo Slopes forms a prominent natural and environmentally significant landmark located on the western side of Calgary. It is also an important historical place that the Blackfoot people began using as a buffalo kill site about 9,400 years ago. In fact, Calgary's situation at the confluence of the Bow and Elbow rivers in the foothills below the Rocky Mountains is the hub of Blackfoot territory. Here, two Blackfoot trading routes intersect. The Blackfoot people called this place Moh'kins stis, meaning elbow in reference to the Elbow River.

Characterized by an abundance of natural features, including steep ravines and gullies, streams and springs, stands of dogwood, aspen and poplar, Paskapoo Slopes is home to deer, small mammals and a variety of migratory birds. As Blackfoot

Les pentes de Paskapoo sont un important site naturel du côté ouest de Calgary. Il s'agit aussi d'un lieu historique : la tribu des Pieds-Noirs l'utilisait comme précipice à bisons il y a quelque 9400 ans. Calgary se trouve au confluent des rivières Bow et Elbow, au pied des contreforts des montagnes Rocheuses et au cœur du territoire pied-noir. Deux routes commerciales des Pieds-Noirs y aboutissaient. Les Pieds-Noirs appelaient l'endroit Moh'kins stis, ce qui signifie le coude et renvoie à la rivière Elbow.

Les pentes de Paskapoo présentent une morphologie variée : profonds ravins et autres dépressions, ruisseaux et sources, boisés de cornouillers, de trembles et de peupliers. Y vivent des chevreuils, de petits mammifères et divers oiseaux migrateurs. Les historiens pieds-noirs nous rappellent que c'était un lieu de subsistance pour



Photo : Trinity Development Group

The prominent rolling terrain of Paskapoo Slopes, located to the west of downtown Calgary, is a visible landmark along the Trans-Canada Highway.

Le terrain vallonné des pentes de Paskapoo, à l'ouest du centre-ville de Calgary, se détache du paysage visible le long de la route Transcanadienne.

historians remind us, this was a place of sustenance for their people. Not only did the buffalo provide food, shelter and clothing, they provided a way of life that respected the land and its environment. Paskapoo (originally a Blackfoot name meaning foothills, now lost in translation) was a sacred place—a place where plants, animals, rocks, water, water beings, air and earth, and all things tangible and intangible existed in harmony. It allowed for a way of life that the Elders describe as being deeply connected to the natural cycles of all living things. Prior to Treaty #7 of 1876, this relationship was integral to the survival of the Blackfoot people.

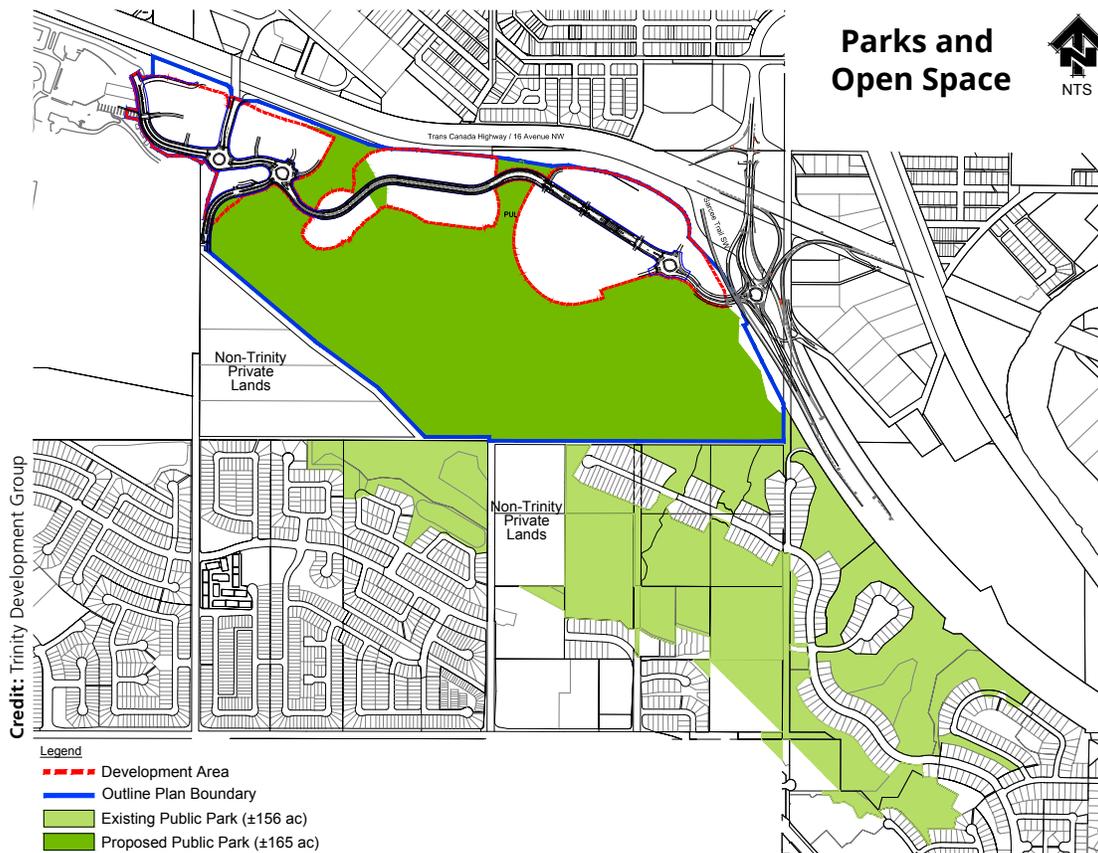
Evidence of how extensively Paskapoo Slopes was used by Indigenous people was uncovered when the City of Calgary commissioned Lifeways of Canada to produce an archaeological inventory in 1998. In all, 39 important camps and buffalo kill sites were found.

In 2013, a private developer bought 260 acres of land just east of Canada Olympic Park from WinSport and the following year submitted its 100-acre Trinity Hills Project (1,500 residential units and 710,000 sq. ft. of retail/office space) to the City. A stakeholder engagement process began and, for the first time, Blackfoot people were invited to speak about development in their traditional territory.

leur peuple. Les bisons fournissaient de quoi se nourrir, fabriquer des abris et se vêtir, mais aussi définissaient un mode de vie respectant la terre et l'environnement. Paskapoo (nom dérivé d'une expression pied-noir signifiant contreforts) était un lieu sacré. Les plantes, les animaux, les pierres, l'eau, les êtres vivants dans l'eau, l'air, la terre et toutes choses tangibles et intangibles y coexistaient en harmonie. On y vivait une vie dont les aînés disent qu'elle était profondément ancrée dans les cycles naturels de toutes choses vivantes. Avant le traité n° 7 de 1876, cette relation était essentielle à la survie des Pieds-Noirs.

Toute la mesure dans laquelle les Autochtones utilisaient les pentes de Paskapoo s'est révélée en 1998 quand la Ville de Calgary a commandé à l'entreprise Lifeways of Canada un inventaire archéologique. Au total, 39 importants camps et précipices à bisons ont été recensés.

En 2013, un promoteur privé a acheté 260 acres à l'est du Parc olympique canadien, de l'organisme WinSport. L'année suivante, il soumettait à la Ville son plan d'aménagement de 100 acres, projet intitulé Trinity Hills (1500 unités résidentielles et 710 000 pieds carrés de bureaux et commerces). Une consultation des parties intéressées a été entreprise, et pour la première fois, les Pieds-Noirs ont été invités à s'exprimer au sujet d'un projet d'aménagement sur leur territoire traditionnel.



Parks and Open Space



Les aînés et la communauté des Pieds-Noirs ont souligné la vaste empreinte culturelle laissée par leurs ancêtres. Ils ont exprimé des inquiétudes pour les sites archéologiques, faisant valoir que comme ceux-ci appartenaient à leurs ancêtres, ils voulaient qu'ils soient protégés pour pouvoir servir à enseigner et entretenir le système de croyances pied-noir. Dans le passé, ont-ils affirmé, des lois occidentales ont contraint les aînés à mettre leurs propres lois autochtones de côté pour faire place au développement. Cette fois, ils ont demandé une prise en compte plus équilibrée de ces lois et ils ont demandé de participer à la surveillance des sites historiques. Ainsi, deux diplômés du programme de formation pratique en archéologie des Premières Nations ont récemment été engagés pour aider à surveiller les sites sur les pentes.

Lors d'une visite des pentes de Paskapoo l'été dernier, les aînés se sont inquiétés de la

destruction de cours d'eau et de sources naturelles qui créerait des dommages permanents à l'écosystème. Ils ont aussi estimé que la mauvaise utilisation de noms pieds-noirs avait entraîné une perte de leur sens véritable et qu'il importait de rectifier la situation. Les aînés ont par la suite invité des membres du personnel de la Ville de Calgary et du groupe Trinity Development à participer à une visite du lieu sacré de la danse du soleil, d'un site voué à la roue médicinale et de l'enclos à bison de la réserve des Blood. La visite visait à démontrer que les Pieds-Noirs utilisaient des sites traditionnels pour des cérémonies sacrées, et que ces pratiques, ainsi que le lien permanent au cycle naturel de la vie, ont revitalisé la culture des Pieds-Noirs.

En juillet dernier, les aînés Andy Black Water et Bruce Wolf Child ont été invités à retourner sur les pentes de Paskapoo pour examiner de plus près l'empreinte culturelle laissée par leurs ancêtres. Ils ont célébré deux cérémonies : une bénédiction pour demander pardon à la Terre mère pour toute activité qui avait causé ou qui causera des dommages ou un tort à la région; et une offrande pour susciter la bonne volonté. Ils ont laissé une offrande d'étoffes, représentant la création, attachées aux arbres. Dans les deux cérémonies, les aînés ont encouragé le public à faire des offrandes de tabac – un rituel de remerciement du créateur – pour avoir dérangé la terre. Les aînés se sont rappelé la beauté du paysage, surtout sa végétation luxuriante, ses sources naturelles, ses oiseaux et ses autres animaux. Ils ont trouvé des plantes sacrées, de l'herbe sainte et de la sauge, pour leur cérémonie. Ils ont récolté des pierres du ruisseau et de l'argile du sommet de la colline pour construire un autel sacré. Ensuite, ils ont visité trois sites en voie d'être déterrés. Ils ont souligné la présence de plantes comestibles telles que carottes, oignons, amélanches et autres baies sauvages. Ils se sont renseignés sur la faune locale et sur l'abondance des animaux à quatre pattes.

Peu après, la proposition du promoteur – qui offre 160 acres à la Ville pour un parc régional – a été présentée au conseil municipal de Calgary. Andy Black Water et Bruce Wolf Child ont

Elders from the Blackfoot community addressed the plan by noting the huge cultural footprint left behind by their ancestors. They voiced concerns about the archaeological sites because they felt these belonged to their ancestors and they wanted them to be protected for the future to help teach and sustain the Blackfoot belief system. They stated that in the past, Western laws came into effect that forced Elders to compromise their own Indigenous laws to accommodate development. This time, they asked for a more balanced approach to these laws and for participation in the monitoring of historical sites. As a result, two graduates from the First Nations Archaeological Field Skills Training Program were recently hired to assist in monitoring sites on the slopes.



Photo: Trinity Development Group

Paskapoo Slopes' natural features include ravines and trails enjoyed by many. *Nombreux sont ceux qui visitent les ravins et empruntent les sentiers des pentes de Paskapoo.*

During a site tour of Paskapoo Slopes last summer, the Elders expressed concern over the destruction of waterways and natural springs, as this would permanently damage the ecosystem. They also addressed how the misuse of Blackfoot names has resulted in a loss of their true meaning, and the importance of rectifying this issue. The Elders later invited staff from the City of Calgary and Trinity Development Group to participate in a site tour of the sacred Sundance area, a modern-day medicine wheel area, and the buffalo pound site on the Blood reserve. The purpose of the tour was to demonstrate Blackfoot people's use of traditional sites for sacred ceremonies and how these practices and a constant connection to the natural cycle of life have revitalized Blackfoot culture.

This past July, Elders Andy Black Water and Bruce Wolf Child were invited back to Paskapoo Slopes to further investigate the cultural footprint left behind by their ancestors. During this visit, they performed two ceremonies: a blessing ceremony to apologize to mother earth for any activity that has caused or may cause damage or harm to the area, and an offering ceremony to bring good will. They left a cloth offering, representing creation, tied in the trees. In both ceremonies, the Elders encouraged the public to provide tobacco offerings—a ritual of acknowledgement to the creator—in this case, for disturbing the land. The Elders were reminded of the beauty of the landscape, especially its lush vegetation, natural springs, birds and other animals. They found sacred plants, sweetgrass and sage, to use in their ceremony and collected rocks from the nearby stream and clay from the hilltop to build a sacred altar. Afterwards, the Elders visited three sites that were just starting to be unearthed. They also noted edible plants such as carrots, onions and Saskatoon and bull berries, and inquired about the local wildlife and how often the four-legged beings were seen.

Shortly afterwards, the developer's proposal—which gives 160 acres of land back to the City as a regional park—was presented to Calgary City Council. Andy Black Water and Bruce Wolf Child spoke at the public hearings, asking Council to consider their Indigenous world view because Indigenous people have accommodated the Western world view for centuries. They asked for a balance between development and the environment and for Indigenous planning concepts to be considered as an important tool in Western planning. A prayer was offered in Council Chambers.

On July 27, after several recommendations were addressed by the developer, Calgary City Council voted in favour of the development. Council asked that this project and any future planning include the consideration of significant Blackfoot and Indigenous history.

In September, the Elders will be back to offer Blackfoot names, as requested by the Trinity Hills Project developer, to areas of the development and a commemorative park that will recognize and immortalize the history of the Blackfoot people and their connection to Paskapoo Slopes.

Lorna M. Crowshoe is a Piikani First Nations member from Southern Alberta and maintains her strong ties to the Blackfoot community. She works for the City of Calgary as an Issues Strategist with the Aboriginal portfolio.

Photo : Tyler Dixon



One of the many small streams that flow through the Paskapoo Slopes area.

Un des abondants ruisseaux qui irriguent la région des pentes de Paskapoo.

pris la parole aux audiences publiques, demandant au conseil de prendre en compte la vision du monde des Autochtones, puisque les Autochtones avaient fait place à la vision occidentale du monde pendant des siècles. Ils ont demandé de concilier développement et environnement. Ils ont demandé que les concepts autochtones en matière d'aménagement soient considérés comme de précieux outils pour l'aménagement occidental. Une prière a été offerte dans la salle du conseil.

Le 27 juillet, après que le promoteur a donné suite à diverses recommandations, le conseil municipal de Calgary a voté en faveur de son projet. Il a demandé que ce projet et tout autre projet futur tiennent compte de l'importante histoire des Pieds-Noirs et des Autochtones.

En septembre, les aînés proposeront des noms pieds-noirs, comme l'a demandé le promoteur de Trinity Hills, pour les secteurs de l'aménagement et pour un parc commémoratif reconnaissant et immortalisent l'histoire des Pieds-Noirs et leur lien aux pentes de Paskapoo.

Lorna M. Crowshoe est membre de la Première Nation des Piikani, et maintient des liens étroits avec la communauté pied-noir. Elle travaille pour la Ville de Calgary comme conseillère en stratégie, Affaires autochtones.